

Reçu le 22-08-2024

Publié le : 22-12-2024

## **POLÉMIQUE AU COEUR DE LA TOILE : DYNAMIQUE MACROSCOPIQUE D'UNE CONTROVERSE SOCIALE MÉDIATISÉE**

### **POLEMIC AT THE HEART OF THE WEB: MACROSCOPIC DYNAMICS OF A MEDIATED SOCIAL CONTROVERSY**

**Amal ZOUAOUI-ZENASNI**

Université de Tlemcen, Algérie, [amal.zouaoui@univ-tlemcen.dz](mailto:amal.zouaoui@univ-tlemcen.dz)

#### **Résumé**

Dans cet article nous entreprenons une analyse d'une controverse sociale médiatisée. Nous nous interrogeons sur sa matérialité pragmatique et rhétorique. Nous nous questionnons notamment sur la dynamique de cette controverse et son ancrage en polémique dans le cyberspace.

La démarche méthodologique s'inscrit dans la filiation des approches pragmatiques de la langue, des théories de l'argumentation dans le discours, et de la rhétorique numérique.

L'objectif, qui repose sur une analyse qualitative du contenu et du techno-discours, est d'examiner les enchâssements multiples caractéristiques d'une controverse et de décrire son évolution macroscopique en polémique au prisme d'un réseau social numérique (RSN).

L'analyse de l'aménagement de l'espace discursif a permis de mettre en lumière des éléments clés, relatifs aux statuts des protagonistes, à leurs rôles, à leurs positionnements, ainsi qu'à la nature de leurs interactions. L'étude a permis d'identifier trois rôles assumés par le débat public dès lors qu'il s'institue en controverse : le rôle d'alerte, le rôle d'influence et le rôle de révélation. L'examen de cette controverse a également permis d'étudier divers procédés rhétoriques et stratégies argumentatives. Enfin, l'analyse du nouvel "espace discursif" généré par la transmutation de la controverse médiatisée en une polémique numérique a mis en évidence, d'une part, les pratiques d'interprétation réflexive et critique des internautes, et d'autre part, le rôle du contenu numérique dans la co-construction des imaginaires individuels et collectifs.

**Mots-clés :** controverse sociale, polémique, dynamique macroscopique, pragmatique-rhétorique, aménagement de l'espace discursif.

#### **Abstract**

In this article we undertake an analysis of a mediated social controversy. We question its pragmatic and rhetorical materiality. We wonder in particular about the dynamics of this controversy and its anchoring in controversy in cyberspace.

The methodological approach is part of the lineage of pragmatic approaches to language, theories of argumentation in discourse, and digital rhetoric.

The objective, which is based on a qualitative analysis of the content and techno-discourse, is to examine the multiple embeddedness characteristic of a controversy and to describe its macroscopic evolution into a controversy through the prism of a digital social network (RSN).

The analysis of the layout of the discursive space made it possible to highlight key elements relating to the status of the protagonists, their roles, their positions, as well as the nature of their interactions. The study made it possible to identify three roles assumed by public debate when it becomes controversial: the role of alert, the role of influence and the role of revelation. The examination of this controversy also made it possible to study various rhetorical devices and argumentative strategies. Finally, the analysis of the new "discursive space" generated by the transmutation of the mediated controversy into a digital controversy highlighted, on the one hand, the reflexive and critical interpretation practices of Internet users, and on the other hand, the role of digital content in the co-construction of individual and collective imaginations.

**Keywords :** social controversy, polemic, macroscopic dynamics, pragmatic-rhetorical, arrangement of discursive space.

## Introduction

L'observation des discours qui émergent et se propagent sur les réseaux sociaux offre une perspective inédite sur les préoccupations et les transformations de la société actuelle. Ces transformations peuvent être étudiées selon différentes approches. L'une d'elles consiste à explorer le monde social en ses moments de crise, en se concentrant sur les dynamiques conflictuelles.

Dans cette optique, nous entreprenons une analyse d'une controverse sociale d'ampleur médiatique internationale, concernant l'urgence humanitaire à Gaza. Nous adoptons une approche analytique du discours, dénuée de toute considération idéologico-politique personnelle.

Nous nous interrogeons sur la matérialité pragmatique et rhétorique d'une controverse sociale médiatisée. Nous nous questionnons notamment sur la dynamique de cette controverse et son ancrage en polémique dans le cyberspace.

Cette étude mobilise principalement des approches pragmatiques de la langue [Ducrot & Anscombe, 1988 ; Ducrot et Schaeffern, 1995], des théories de l'argumentation dans le discours [Amossy, 2008, 2009, 2012 (2000), 2018 ; Amossy et Burger, 2011 ; Plantin, 2016], ainsi que celle de la rhétorique numérique [Perelman, 2000 Saemmer, 2015].

L'objectif de cet article, qui repose sur une analyse qualitative du contenu et du techno-discours, est d'examiner les encheînements multiples caractéristiques d'une controverse et de décrire son évolution macroscopique en polémique au prisme d'un réseau social numérique (RSN).

Dans cet article, nous débuterons par une délimitation claire de notre corpus, définissant ainsi les contours de notre sujet d'étude. Puis, nous aborderons quelques considérations théoriques essentielles pour éclairer notre analyse. Par la suite, nous procéderons à une analyse macroscopique de la controverse médiatisée, en examinant notamment le dispositif de l'espace et la dynamique interactionnelle qui s'y déploient. Nous explorerons également les différents rôles sociaux que la controverse peut revêtir. Enfin, nous étudierons les pratiques numériques d'interprétation réflexive et critique du débat public étudié.

## **1. DÉLIMITATION DU CORPUS**

Notre focus se cristallise sur la controverse sociale médiatique susmentionnée, un post initial, et des réactions d'internautes, collectés au fil des flux numériques. Ces données ont été diffusées sur le média social Meta (ex-Facebook).

La controverse médiatique en question, orchestrée entre la journaliste française Appolline de Malherbe et l'Imam de la Grande Mosquée de Paris, Abdelali Mamoun, a été diffusée en direct le 14 novembre 2023 sur la chaîne d'information française RMC BFM TV. D'une durée de 3 minutes et 40 secondes (3'40"). Cette controverse sociale a été commentée le jour même par l'animateur masqué de Break Time (Temps de Pause), une page média couvrant l'actualité nationale et internationale, avant d'être rediffusée sur le réseau social Meta (ex-Facebook). La thématique portait sur la situation critique en Palestine occupée. Les données présentées ont été triangulées avec des captures d'écran de certains commentaires de la vidéo du débat médiatique, ainsi que des réactions en emojis des internautes.

## **2. QUELQUES CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES**

### **2.1. L'argumentation dans sa conception étendue**

Dans son acception la plus avancée, la notion de dimension argumentative place l'argumentativité au centre même du discours. Sous cet angle, elle constitue le reflet discursif des théories de Ducrot & Anscombe (1988), qui situent l'argumentation au sein de la langue. Ainsi, la distinction traditionnelle entre l'analyse du discours (AD) et la théorie de l'argumentation tend à se dissoudre. L'objectif est d'examiner les modalités de l'argumentation, qu'elles soient directes ou indirectes, dans leur matérialité discursive. L'argumentation directe repose sur des schémas argumentatifs nécessitant une formulation explicite, tandis que l'argumentation indirecte se développe dans la profondeur du discours, en dehors de schémas argumentatifs aisément identifiables (Amossy, 2009).

L'étude de l'argumentation se trouve enrichie par l'intégration de « l'"argumentativité", c'est-à-dire l'orientation plus ou moins marquée et plus ou moins raisonnée de l'énoncé qui invite l'autre à partager des façons de penser, de voir, de sentir, fait partie intégrante de l'analyse du discours » (Amossy, 2010 : 9). Conformément à la pragmatique et au-delà des divergences terminologiques, les théories étendues de l'argumentation, telles que celles de

Grize et d'Amossy, y voient une dimension argumentative même en l'absence de tout argument explicite.

L'approche de l'argumentation dans sa "conception la plus étendue" (Amossy, 2018) s'appuie sur les travaux pionniers de Grize, qui affirmait qu'« *Argumenter renvoie à justifier, expliquer, étayer [...] Mais il est aussi possible de concevoir l'argumentation d'un point de vue plus large et de l'entendre comme une démarche qui vise à intervenir sur l'opinion, l'attitude, voire le comportement de quelqu'un* » (1990 : 40). Dans cette perspective élargie, la séparation traditionnelle entre une discipline traitant du discours et une autre traitant de l'argumentation disparaît. Analyser l'argumentation revient alors à scruter les mécanismes discursifs, qu'ils soient apparents ou implicites, afin de comprendre comment ils influencent les opinions, les attitudes et les comportements.

Nous adoptons dans cette étude la conception de l'argumentation telle que présentée par Amossy (2009, 2010, 2018) et définie métaphoriquement par Plantin (2016 : 78) comme une "orientation" du regard. Cette vision élargie de l'argumentation la place au cœur d'un continuum qui s'étend d'un extrême à l'autre : d'un côté, la polémique, marquée par la confrontation virulente de thèses antagonistes, et de l'autre, une approche plus orientée vers les modes de pensée, de vision, de questionnement et de problématisation, qui ne recourent pas nécessairement au raisonnement formel.

### **2.1.1. Argumentation ou rhétorique ?**

*L'argumentation* se distingue de la rhétorique par sa démarche axée sur la justification et l'étayage d'une thèse, qui vise principalement à fournir des arguments pour appuyer une position, sans nécessairement chercher à obtenir l'adhésion de l'interlocuteur.

En revanche, *la rhétorique* se caractérise par l'énonciation d'une opinion explicite à laquelle le locuteur s'engage et tente de faire adhérer son auditoire, sans que l'appui par des arguments soit indispensable à cette fin. (cf. Amossy, 2018)

La rhétorique est généralement considérée comme une discipline à la fois théorique et pratique, mettant en avant son enracinement pragmatique. Ducrot et Schaeffer la décrivent comme l'« *art de la construction des discours* » et comme une « *théorie de ces discours* » (1995 : 166). Cette discipline se concentre principalement sur la parole en action plutôt que sur la structure linguistique, et elle analyse les aspects concrets de la pratique discursive tels que les contenus, les contextes, ainsi que les différents publics potentiels et réels.

## **2.2. Aménagement de l'espace et dynamique des échanges**

En nous appuyant sur les travaux de Charaudeau (2017), nous débuterons par définir le genre du débat public pour arriver à distinguer deux formes d'échanges verbaux, perçues, au sens durkheimien, comme des "*moments effervescents*", à savoir la « controverse » et la « polémique ».

Le genre du débat public se définit en prenant en compte la diversité des usages de cette expression. Il découle d'une confrontation de points de vue dans une situation triangulaire, où les interlocuteurs échangent entre eux tout en s'adressant à un public. Ce débat est plus ou moins régulé par la présence d'un animateur. Il se développe dans un cadre scénique

spécifique, avec pour règle la coexistence des points de vue. Les participants s'expriment leurs différentes opinions, et adoptent des positions variées.

Le débat public place donc les participants dans une position ambiguë : ils doivent à la fois prouver qu'ils ont raison, surpasser leurs adversaires et projeter une image crédible, tout en étant conscients que leurs propos sont écoutés par un auditoire. Ainsi, l'objectif du débat est moins de faire émerger une vérité que de défendre publiquement un point de vue. Cette nature du débat justifie l'usage interchangeable des termes discussion, controverse ou polémique, puisqu'il s'agit finalement d'une confrontation.

L'échange langagier se déroule au sein d'un espace structuré par un dispositif spécifique, qui détermine les rôles des participants et oriente la circulation de la parole. Cet espace peut être ouvert ou fermé. Dans un espace ouvert en une scène publique, la parole circule non seulement entre les participants mais est également diffusée au-delà, atteignant un auditoire présent ou absent. Les protagonistes sont ainsi conscients que leur interaction dépasse le cadre immédiat et s'adresse parfois principalement à cet auditoire élargi.

En se fondant sur ces critères, il est possible de dresser une classification des échanges selon deux catégories principales : les échanges collaboratifs et les échanges conflictuels.

Les échanges de coopération se déclinent en trois formes principales : la conversation, où les interlocuteurs sont en rapport d'égalité ; l'interview, où le rapport est asymétrique, un participant posant les questions tandis que l'autre y répond ; et enfin l'entretien, qui constitue un cas spécifique souvent institutionnalisé ou formel.

Les échanges de confrontation incluent la discussion, le débat et la controverse. Ces échanges instaurent un rapport antagonique entre les participants. En fonction du thème abordé, chaque interlocuteur s'oppose à l'autre, contredit son point de vue et défend sa propre position.

De ce fait, l'échange de confrontation se distingue par une circulation de la parole axée sur un thème spécifique et des positions divergentes. Les genres de discussion, de débat et de controverse relèvent de cette catégorie d'échange, partageant en commun le rapport antagonique crée du dissensus.

Il est alors pertinent de se demander ce qui distingue ces genres, car ces termes sont souvent utilisés de manière interchangeable dans le langage courant. Plusieurs définitions, variant selon les écoles et les courants d'analyse des interactions verbales, ont été proposées pour clarifier ces distinctions.

### **2.2.1. Entre controverse et polémique**

La controverse se caractérise par son centrage sur une problématique spécifique, où les antagonistes développent des arguments pour défendre des positions opposées. Elle est intrinsèquement antagonique et relève d'une confrontation qui privilégie l'argumentation, sans possibilités d'accord ou de changement d'opinion.

La polémique, en revanche, reflète des aspects significatifs de la société dans laquelle elle se manifeste, comme l'observe Amossy : « (...) *la polémique s'avère riche d'enseignement, dans la mesure où elle en dit long sur la société et l'époque dans lesquelles elle circule sur la place publique* » (2014 : 51).

La controverse, en tant que genre de confrontation, obéit à un contrat de communication avec des propriétés spécifiques de scène, de thématique, de positionnement des protagonistes et de quête de vérité. En revanche, la polémique relève d'une stratégie discursive qui peut traverser divers genres. Lorsqu'elle s'insinue dans une controverse, elle tend à bloquer celle-ci en attaquant les positions et en rejetant les propos adverses, souvent sans argumentation.

Selon Charaudeau (*ibid.* : 85), la polémique ne se confond pas avec la controverse. Celle-ci est définie par un contrat de parole avec des instructions discursives spécifiques, tandis que la polémique est une stratégie de discours applicable à différents genres. La polémique peut ainsi se superposer à la controverse, soit en animant le débat, soit en le déviant vers une confrontation plus violente, au point de ne plus pouvoir être qualifiée de controverse.

### **3. ANALYSE MACROSCOPIQUE DE LA CONTROVERSE MÉDIATISÉE**

#### **3.1. Dispositif de l'espace et dynamique interactionnelle**

Dans l'analyse du dispositif de l'espace de la controverse entre la journaliste Appolline de Malherbe et l'imam Abdelali Mamoun, plusieurs éléments clés apparaissent, relatifs aux statuts des protagonistes, à leurs rôles, à leurs positionnements, ainsi qu'à la nature de leurs interactions.

##### **3.1.1. Statuts et rôles des protagonistes**

Appolline de Malherbe est une journaliste française, qui incarne le rôle de l'intervieweuse. Son statut de professionnelle des médias lui confère une position de pouvoir, elle cherche à obtenir des réponses précises sur une question controversée : « *Moi, je vous pose juste la question, elle est très claire : Est-ce que les actes du 07 octobre sont des actes terroristes ?* » Cette position lui confère une autorité apparente et une légitimité journalistique pour orienter le débat.

Abdelali Mamoun, en tant qu'imam de la Grande Mosquée de Paris, représente une figure religieuse et communautaire, apporte un point de vue religieux et sociopolitique sur les événements discutés. Son rôle est celui du répondant, qui apporte des éclaircissements et défend une position particulière sur la thématique abordée. Il répond : « *Ben, à partir du moment où l'on terrorise, l'on tue des gens, c'est bien sûr que c'est du terrorisme.* » Son rôle implique une défense de sa communauté et une tentative de contextualisation des événements discutés.

##### **3.1.2. Positionnements**

La journaliste adopte une posture inquisitrice, posant des questions directes et cherchant à obtenir des réponses concises sur la qualification des actes du 7 octobre. Elle insiste sur le terme "terrorisme", tentant de faire reconnaître ces actes sous cette désignation : « *Donc il s'agit bien d'un mouvement terroriste ?* »

En revanche, Abdelali Mamoun se positionne comme un critique de la simplification des termes, élargissant le débat pour inclure les actions de l'armée israélienne et évoquant des notions de "crimes de guerre". Il refuse de limiter la discussion à une seule perspective,

cherchant à contextualiser les événements dans un cadre plus large de conflit et d'occupation. Il réplique : « *Mais excusez-moi, ce que fait l'armée en contrepartie quand elle bombarde 11 000 et tue 11 000 personnes, vous appelez ça comment ? Répondez-moi Mme Appolline de Malherbe !* »

### **3.1.3. Rapport entre les protagonistes**

Le rapport entre les deux protagonistes est conflictuel, illustré par une confrontation argumentative. De Malherbe cherche à maintenir le focus sur la désignation de "terrorisme" pour les actes spécifiques du Hamas, tandis que Mamoun détourne la question pour inclure des actions militaires israéliennes, ce qui crée un échange antagonique. Leur interaction est marquée par une absence de consensus et une opposition claire dans leurs perspectives respectives. La journaliste insiste : « ++ ++, moi je vous parle des actes. » Mamoun rétorque : « *Ah oui, quand une armée tue, ce n'est pas du terrorisme ?* » Ce type d'échange est caractéristique des échanges de confrontation, notamment la controverse, où chaque interlocuteur s'oppose et contredit l'autre.

### **3.1.4. Thématique et problématisation**

La thématique principale du débat est la qualification des actes du 7 octobre en Palestine. La problématisation tourne autour de la définition et de l'application du terme "terrorisme" par rapport aux actions du Hamas et celles de l'armée israélienne.

La journaliste problématise en cherchant à obtenir une condamnation explicite des actes du Hamas comme terroristes, tandis que l'imam complexifie le débat en intégrant les actions militaires israéliennes et les notions de crimes de guerre : « *Le terme terrorisme n'existe pas ! On est bien d'accord sur ça ! Dans le droit international le terme "terroriste" n'existe pas !* » Cette confrontation témoigne que, dans les controverses, la thématique est souvent centrée sur des enjeux de vérité et de légitimité.

### **3.1.5. Espace d'échange**

L'espace d'échange est un plateau télévisé de la chaîne RMC BFM TV, ce qui ajoute une dimension publique et médiatisée à l'interaction. Cet espace impose des contraintes de temps et de format, où les échanges doivent être concis et percutants. La rediffusion et les commentaires ultérieurs sur des plateformes comme Facebook et la page média Break Time augmentent la visibilité et l'impact de l'entrevue, influençant l'opinion publique et le débat social. Par exemple, l'entrevue a été « *diffusée en direct le 14 novembre 2023 sur la chaîne d'information française RMC BFM TV* » et « *rediffusée sur le réseau social Facebook* ». Cet espace médiatique ouvert permet une circulation de la parole au-delà des participants immédiats, atteignant un public large et diversifié.

Ainsi, cette analyse du dispositif de l'espace interactionnel met en lumière les dynamiques complexes de l'échange entre Appolline de Malherbe et Abdelali Mamoun. Leurs statuts institutionnels, leurs rôles médiatiques, leurs positionnements antagonistes, la problématisation contextuelle et l'espace médiatisé se conjuguent pour créer une controverse publique intense, révélatrice des tensions sociopolitiques autour de la situation en Palestine. Cette interaction illustre la distinction entre les échanges de coopération et de confrontation, et la manière dont le dispositif de l'espace structure la circulation de la parole et les rapports de force dans les débats publics.

### 3.2. Rôles de la controverse sociales

Le débat public, dès lors qu'il s'institue en controverse peut assumer trois rôles distincts: celui d'alerte, celui d'influence et celui de révélation (cf. Charaudeau, 2017 : 99-106).

#### 3.2.1. Rôle d'Alerte

Dans ce débat entre la journaliste Appolline de Malherbe et l'Imam Abdelali Mamoun, la controverse joue indéniablement un rôle d'alerte. Dès que la journaliste pose une question sur la nature des actes du Hamas du 7 octobre, un problème émerge quant à la cause, la nature et les conséquences de ces actions. La question de la journaliste : « *Est-ce que les actes du 07 octobre sont des actes terroristes ?* » vise à susciter une prise de position claire et à alerter le public sur les enjeux de la qualification de ces actes. La réponse de l'Imam, qui complexifie la question en la recontextualisant avec les actions militaires israéliennes, alerte également sur la nécessité de considérer les événements dans leur globalité. Cette interaction illustre comment une controverse, en étant publicisée, pose des questions fondamentales sur les causes et les implications des événements discutés.

#### 3.2.2. Rôle d'Influence

La controverse exerce également un rôle d'influence, observable à travers plusieurs conditions identifiables dans cette interaction. La "*condition d'émotionnalité*" est manifeste : le sujet abordé, les violences en Palestine occupée, est intrinsèquement lié à des émotions fortes et à des préoccupations vitales pour de nombreuses personnes. La "*condition de légitimité*" est également remplie, car les protagonistes sont des figures reconnues dans leurs domaines respectifs, ce qui confère une certaine autorité à leurs prises de position. Enfin, le "dispositif" et la "diffusion" jouent un rôle crucial : l'entrevue diffusée sur une chaîne d'information nationale et rediffusée sur les réseaux sociaux amplifie l'influence potentielle de cette controverse. La diffusion par les médias contribue à capter l'attention du public et à influencer l'opinion.

#### 3.2.3. Rôle de Révélateur

Enfin, cette controverse remplit un rôle de révélateur en exposant les imaginaires sociaux et les conceptions du vivre-ensemble à une époque donnée. La discussion révèle des divergences profondes sur la manière de concevoir les actions militaires et terroristes, ainsi que sur l'utilisation de certains termes comme « terrorisme ». L'Imam, en refusant de qualifier les actes du Hamas de terroristes et en insistant sur les crimes de guerre commis par l'armée israélienne, dévoile des visions du monde et des rapports de force profondément ancrés. Ces échanges montrent comment les controverses sont des miroirs des préoccupations et des tensions sociétales, reflétant les imaginaires collectifs et les débats éthiques de l'époque.

En résumé, cette analyse montre que la controverse entre la journaliste et l'Imam assume pleinement les trois rôles identifiés par Charaudeau. Elle alerte sur les enjeux des actes violents, influence l'opinion publique par l'émotion, la légitimité et la diffusion médiatique, et révèle des conceptions divergentes sur des questions cruciales de justice et de légitimité.

### 3.3. Stratégies argumentatives et procédés rhétoriques

L'argumentation des protagonistes de la controverse se construit dans leurs discours au moyen de la mise en confrontation de leurs propos, avec le recours à des arguments formels, à des confrontations explicites de positions étayées et justifiées.

#### 3.3.1. Stratégies argumentatives déployées par l'Imam

##### a) Argumentation par redéfinition des termes

- **Exemple :** « *Le terme terrorisme n'existe pas ! On est bien d'accord sur ça ! Dans le droit international le terme "terroriste" n'existe pas !* »

- **Analyse :** Mamoun redéfinit les termes du débat pour éviter la catégorisation simpliste du Hamas. En insistant sur l'absence de définition juridique internationale du terme "terroriste", il déplace le débat sur un terrain où il peut remettre en cause la légitimité des accusations portées contre le Hamas.

##### b) Argumentation par comparaison et équivalence morale

- **Exemple :** « *Mais excusez-moi, ce que fait l'armée en contrepartie quand elle bombarde et tue 11000 personnes, vous appelez ça comment ?* »

- **Analyse :** Mamoun établit une comparaison entre les actions de l'armée israélienne et celles du Hamas. Cette stratégie vise à souligner un double standard dans la qualification de la violence, en mettant en parallèle les actes des deux parties.

##### c) Argumentation historique et contextuelle

- **Exemple :** « *Il y a crime de guerre qui a d'abord été commis par Israël à l'égard du blocus et de la prison à ciel ouvert sur l'appropriation de Ghaza.* »

- **Analyse :** L'imam recourt à une approche chronologique dans le but de situer les actions du Hamas dans le contexte de l'histoire du conflit palestinien-israélien, qui trouve ses origines bien avant le 7 octobre 2023. Par conséquent, il remet en question la partialité de la couverture médiatique de l'occupation israélienne.

La dimension argumentative du texte s'édifie ici dans la matérialité même du discours, se soustrayant à toute structure argumentaire immédiatement identifiable. Elle se déploie à travers le recours à une doxa partagée, permettant au lecteur d'adhérer à un point de vue qui consolide ses valeurs et résonne avec son système de croyances.

##### d) Appel à l'autorité juridique

- **Exemple :** « *Il y a le terme "crime de guerre" ou "crime contre l'humanité".* »

- **Analyse :** En se référant à des termes juridiques internationaux, Mamoun cherche à donner du poids et de la crédibilité à ses arguments. Il utilise des concepts reconnus pour discuter des actions des deux parties dans le conflit.

#### 3.3.2. Stratégies Argumentatives déployées par la journaliste :

##### a) Questions fermées et directes

- **Exemple :** « *Est-ce que les actes du 07 octobre sont des actes terroristes ?* »

- **Analyse** : En posant des questions fermées, de Malherbe cherche à obtenir des réponses claires et binaires qui cadrent le débat selon ses termes, forçant Mamoun à se positionner de manière simple et directe.

**b) Disqualification des arguments adverses**

- **Exemple** : « Vous prenez beaucoup de précautions et vous posez beaucoup de questions notamment sur le nombre d'actes terroristes... »

- **Analyse** : De Malherbe minimise les arguments de Mamoun en les qualifiant de précautions inutiles, cherchant à les décrédibiliser et à recentrer le débat sur ses propres points de vue.

**3.3.3. Procédés rhétoriques mis en œuvre par l'Imam**

Les participants à la polémique utilisent souvent des techniques rhétoriques pour persuader, convaincre ou discréditer l'opinion opposée :

**a) Interpellation directe**

- **Exemple** : « Répondez-moi Mme Appolline de Malherbe ! »

- **Analyse** : En interpellant directement la journaliste, Mamoun cherche à déstabiliser son interlocutrice et à prendre le contrôle de l'échange, augmentant ainsi son impact sur l'auditoire.

**b) Utilisation d'un ton indigné**

- **Exemple** : « Ah ! On peut seulement se poser la question ? On ne peut pas affirmer qu'il y a acte de terrorisme ? »

- **Analyse** : Le ton indigné de l'imam vise à souligner l'injustice perçue et à inscrire ses propos dans une interrogation qui alimente un cadre de questionnement et participe à son orientation vers une conclusion-action particulière.

**c) Contre-question**

La contre-question joue un rôle essentiel dans une controverse en tant que stratégie rhétorique visant à contester une position adverse. Son objectif principal est de déstabiliser l'argumentation adverse, demander des clarifications, ou inciter l'interlocuteur à approfondir sa réflexion.

L'imam utilise la contre-question: « Mais excusez-moi, ce que fait l'armée en contrepartie quand elle bombarde 11000 et tue 11000 personnes, vous appelez ça comment ? Répondez-moi Mme Appolline de Malherbe ! ».

L'usage de cette contre-question par l'imam sert à mettre en avant son point de vue, et mettre l'accent sur les actions de l'armée israélienne plutôt que sur la qualification des actes du Hamas. Malgré la persistance de la journaliste avec des contre-questions directes, l'imam continue à utiliser des arguments et à soulever des questions connexes, démontrant ainsi l'efficacité de la contre-question dans ce contexte de polémique.

La contre-question permet à la journaliste de maintenir la pression sur l'imam, mais celui-ci persiste à remettre en question la terminologie et à discuter des actions de l'armée

israélienne. Cela crée un dialogue tendu et met en évidence les divergences d'opinions entre les deux parties.

### 3.3.4. Procédés rhétoriques mis en œuvre par Appolline de Malherbe

#### a) Répétition et insistance

- **Exemple** : « Je vous parle des actes, et vous, vous me parlez d'une armée. »

- **Analyse** : En répétant ses questions et points de vue, de Malherbe cherche à marteler son message et à le faire prévaloir, assurant ainsi que son point de vue soit bien compris par le public.

#### b) Minimisation des interruptions

- **Exemple** : «*Bla bla, moi je vous parle des actes.* »

- **Analyse** : En minimisant les interruptions de Mamoun, de Malherbe tente de contrôler la discussion et de maintenir le focus sur ses propres questions, dévalorisant ainsi les contre-arguments de son interlocuteur.

#### c) Appel à l'autorité

- **Exemple** : « La question pour laquelle je vous ai posé cette question est que Moché Lewin... »

- **Analyse** : En mentionnant des figures reconnues et leurs opinions, de Malherbe cherche à renforcer la légitimité de son propre point de vue, utilisant l'autorité d'autres experts pour appuyer sa position.

#### d) Révélation

La disparité de ton de la journaliste Apolline de Malherbe entre son extrait vidéo personnel en Israël (juste après la fin de l'entrevue médiatique) et le débat formel intense qui l'a précédé explique les tensions durant l'entrevue, faisant ainsi valoir la trajectoire idéologique et émotionnelle de la journaliste.

En se référant à Israël comme « *le berceau de tout* » et en évoquant la création d'un lien, « *presque une filiation* », l'extrait vidéo contribue dans l'influence de l'opinion publique à l'égard d'Appolline de Malherbe et révèle l'engagement de la journaliste dans le débat antérieur.

La problématique initiale n'est pas donc résolue puisqu'il est devenu clair qu'elle dépend de différences profondes, elles mêmes non-résolues.

## 4. PRATIQUES NUMÉRIQUES D'INTERPRÉTATION RÉFLEXIVE ET CRITIQUE

La section précédente vient de proposer un éclairage sur les possibles expressifs d'une controverse médiatique, à travers l'analyse des stratégies d'argumentation et des procédés de rhétorique, ce qui favorisera l'interprétation réflexive et critique des internautes.

### 4.1. Controverse traversée de polémique

La réaction initiale au débat public diffusé en direct le 14 novembre sur les plateaux de RMC BFMTV provient de l'animateur masqué de Break Time, lequel, après avoir commenté cette controverse médiatisée, l'a relayée sur Facebook.

Ce post commenté de Break Time a transmutée la controverse médiatisée en une polémique numérique, qui a généré son propre "espace discursif" (Mainguenu ; 2000). Cette transformation a abouti à une déconstruction des arguments de chacun des protagonistes, bloquant ainsi l'argumentation.



#### 4.1.1. Structure et contenu du post de la vidéo par Break Time

Break Time met en œuvre un processus de mise en scène argumentative afin de structurer les conditions de l'échange antagoniste. L'animateur joue ainsi un rôle central dans l'intensification de la controverse en polémique et l'orientation de l'opinion publique :

- **Présentation visuelle** : La vidéo débute avec la photo de profil de "Break Time", accompagnée de la date et d'un titre accrocheur, centré l'attention sur la confrontation entre l'imam et la journaliste.
- **Description des gros plans** : Des gros plans d'Appolline de Malherbe et d'Abdelali Mamoun sont présentés, accentuant l'intensité du débat.

- **Titre impactant** : « *Abdelali Mamoun remet en place Appolline de Malherbe en plein direct...* », un titre qui accentue le caractère polémique de la situation.
- **Ton provocateur et suggestif** : « *La journaliste Appolline de Malherbe accuse l'Imam d'être ambigu sur le Hamas et exige de l'imam de qualifier le mouvement Palestinien de "terroriste".* ». Ce choix lexical vise à dramatiser l'échange et à susciter des réactions vives du public, influençant ainsi leur perception de l'échange.
- **Tonalité dévoilée** : L'utilisation de l'extrait vidéo personnel d'Appolline de Malherbe s'exprimant en Israël révèle une disparité de ton, qui souligne une certaine partialité. Cet ajout contextuel élargit le cadre discursif, et insinue des biais non explicitement discutés dans le débat afin d'orienter la perception du public de manière subtile mais efficace.
- **Appel à l'interaction** : « *Donnez-nous votre avis en commentaires !* ». En invitant l'audience à partager ses opinions en commentaires, à la fin du post, renforce l'aspect interactif des médias sociaux, et encourage ainsi l'interaction, la diffusion de la vidéo, le partage d'opinions diverses, et renforce l'effet de polarisation.

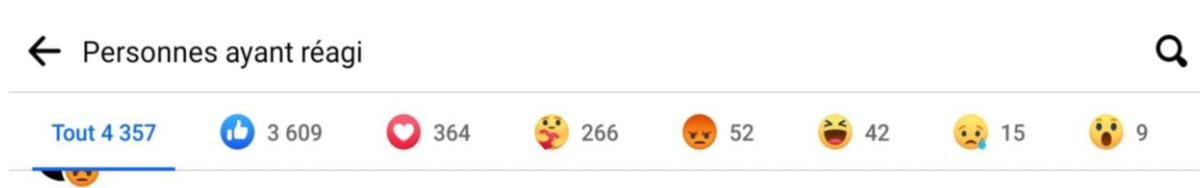
En somme, cette analyse dévoile le déploiement complexe d'un arsenal argumentatif et rhétorique par les antagonistes de la controverse. Chacun cherche à influencer l'opinion publique en adoptant des approches logiques, émotionnelles et persuasives distinctes.

À l'instar de Catherine Kerbrat-Orecchioni qui souligne : « *Le discours polémique est un discours disqualifiant, c'est-à-dire qu'il attaque une cible, et qu'il met au service de cette visée pragmatique dominante [...] tout l'arsenal de ses procédés rhétoriques et argumentatifs* » (1980 : 12). Autrement dit, le discours polémique est à considérer comme un ensemble de procédés d'attaque et de défense qui ne peuvent déboucher sur aucun consensus et qui font que l'échange est sans issue possible.

L'argumentation à travers les interventions de l'animateur de Break Time apparaît ainsi sous l'une des modalités qu'il importe de prendre en considération, à savoir le processus de co-construction des imaginaires individuels et sociaux qui se met en place dans une réflexion partagée. Une polémique numérique concernant des faits d'actualité, convoque la mémoire sociale qui préfigure les schémas d'interprétation.

#### 4.1.2. Réaction des internautes sur Facebook

La confrontation médiatique entre la journaliste Appolline de Malherbe et l'Imam de la Grande Mosquée de Paris, Abdelali Mamoun, a suscité une large gamme de réactions sur les réseaux sociaux, notamment sur Facebook. Les internautes ont exprimé des opinions variées et souvent tranchées, révélant les dimensions émotionnelle et argumentative de cette polémique.



##### a) Soutien à l'Imam et à son discours

 Bravo l'imam Abdelali mamoun il a dit ce qui est logique aux yeux du monde entier, pour ceux qui se voilent la face.

 C'est cet imam qui doit représenter les musulmans de France. Merci monsieur. Mes respects les plus sincères. Vive la Palestine et vive tous les musulmans du monde !

**Dynamique** : De nombreux commentaires louent l'imam pour son courage et sa clarté, utilisant des termes comme « Bravo » et « Merci ». Ces messages montrent une identification émotionnelle avec l'imam, perçu comme un défenseur de la vérité et de la justice.

### b) Dénigrement et colère envers l'Imam

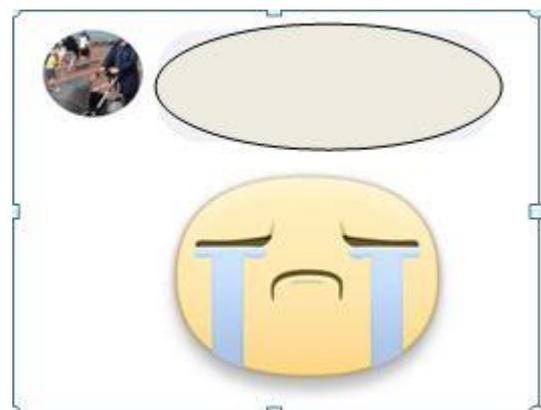
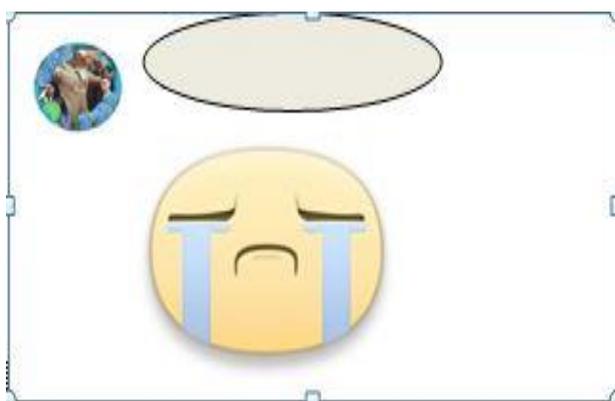
  un gros raciste oui et tu es d accord toi le mec s'excuse le soir 🤡🤡🤡🤡 dehors ça

  honte à cet homme qui dans la même journée dit tout et son contraire il c est fait taper sur les mains et maintenant il pédale il pourrait gagner le tour de France  
2 sem J'aime Répondre 2 🤡

   🤡🤡🤡🤡🤡

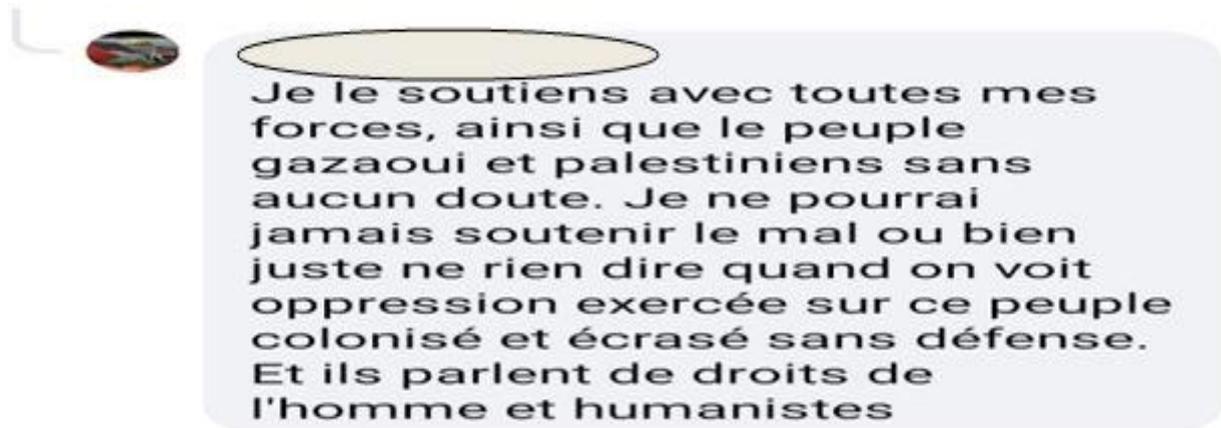
**Dynamique** : D'autres internautes (B1, M1, R1) critiquent vivement l'imam, l'accusant de rétropédaler et de manquer de cohérence. Ces critiques sont souvent accompagnées de moqueries et de sarcasmes, soulignant la tension émotionnelle et la polarisation de la discussion.

### c) Réactions émotionnelles fortes



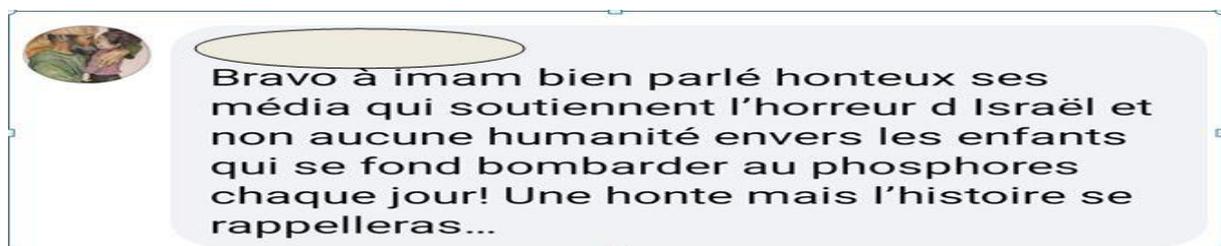
**Dynamique** : Des réactions émotionnelles fortes peuvent être le catalyseur de discussions approfondies sur les motivations derrière ces réponses.

#### d) Opinions sur le conflit israélo-palestinien



**Dynamique** : Certains commentaires montrent une défense ardente des positions pro-palestiniennes, dénonçant Israël et accusant les médias de partialité. Ces messages utilisent un langage fort et émotionnel pour exprimer leur indignation et leur soutien aux Palestiniens.

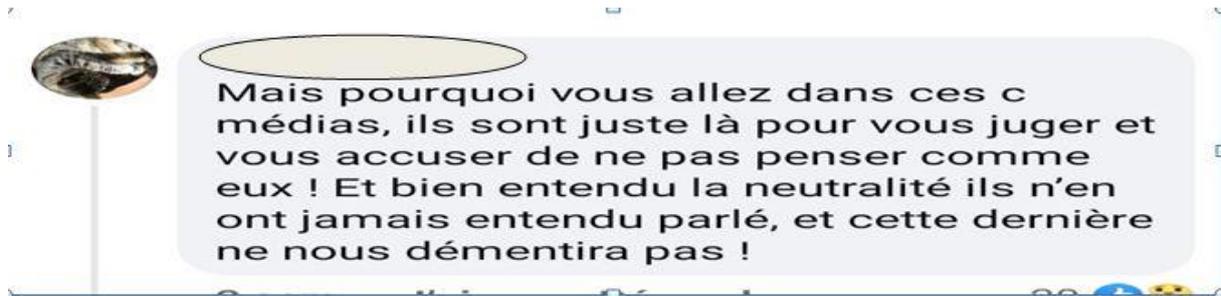
#### e) Réactions aux médias



**Dynamique** : Les commentaires critiquant ou défendant les médias alimentent des discussions sur la confiance dans les médias et la perception de partialité.

#### f) Débats sur la liberté d'expression





- **Dynamique** : Des débats émergent sur les limites de la liberté d'expression, avec des discussions sur la censure et les responsabilités des médias.

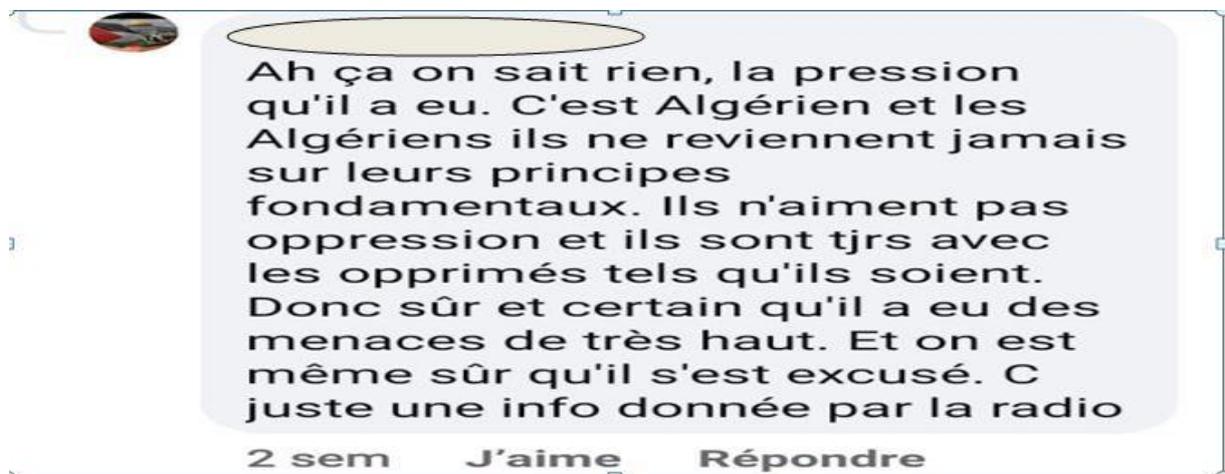
□ **Observations transversales**

- **Références à des personnalités publiques**



**Dynamique** : Des références à des figures publiques révèlent une connexion avec d'autres discussions en ligne.

- **Allégations de pression ou de menaces**



**Dynamique :** Des spéculations sur des influences externes peuvent conduire à des théories du complot et à des discussions sur les motivations cachées.

- *Symboles culturels et politiques*



- **Dynamique :** La réaction aux symboles comme les drapeaux de la Palestine et d'Israël peut polariser les discussions autour de questions de patriotisme et de solidarité.

L'analyse des réactions des internautes à la polémique révèle une polarisation significative des opinions, indiquant une dynamique complexe de soutien et de critique des acteurs impliqués. Les commentaires montrent une adhésion forte aux positions de l'Imam par certains, tandis que d'autres expriment une désapprobation véhémente, soit de l'Imam, soit de la journaliste, voire des médias en général.

Cette diversité de réactions illustre bien le concept d'horizon d'attente. En effet, chaque internaute interprète et réagit au contenu en fonction de ses propres valeurs, croyances, et références sociales, démontrant ainsi comment le contenu numérique influence et est influencé par ces attentes individuelles et collectives. Le potentiel d'action d'un tel contenu se manifeste non seulement dans l'instant de sa réception, mais aussi dans la manière dont il préfigure et modifie ces horizons d'attente, façonnant ainsi le discours public et les imaginaires collectifs.

## Conclusion

Dans le cadre de cette étude, la controverse médiatisée examinée, ainsi que son évolution macroscopique en polémique dans l'espace numérique met en évidence les principaux aspects de la dynamique du processus discursif.

La conclusion qui se dessine de cette analyse de la controverse entre la journaliste Appolline de Malherbe et l'Imam de la Grande mosquée de Paris Abdelali Mamoun, et sa diffusion via le réseau social Meta (ex- Facebook), illustre comment les débats publics peuvent influencer et être influencés par les horizons d'attente des individus. Les interactions en ligne montrent une polarisation des opinions, reflet des valeurs et croyances diverses des internautes, tout en démontrant le pouvoir des médias sociaux à transformer ces attentes et à modeler le discours public.

Le contenu numérique (le post de l'animateur), en tant que vecteur de cette controverse, a joué un rôle crucial dans la co-construction des imaginaires individuels et collectifs. Il a participé activement à la formation des schémas d'interprétation et a influencé les perceptions et les croyances des utilisateurs. La dynamique des réactions des internautes, marquée par une polarisation significative, a révélé les tensions sous-jacentes et les divergences profondes qui caractérisent les débats sur des questions sensibles.

## Bibliographie

- ANSCOMBRE Jean-Claude et DUCROT Oswald. 1988. *L'Argumentation dans la langue* (Liège : Mardaga)
- AMOSSY Ruth, KOREN Roselyne. 2009. « Rhétorique et argumentation : approches croisées », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne].
- AMOSSY Ruth, BURGER Marcel, (2011). Introduction : la polémique médiatisée, dans *Semen*, n°31, pp. 7-24.
- AMOSSY Ruth, 2012 [2000]. *L'argumentation dans le discours*, Paris, Colin.
- AMOSSY Ruth, 2014. *Apologie de la polémique*, Paris, PUF.
- AMOSSY Ruth, 2018, « Introduction : la dimension argumentative du discours - enjeux théoriques et pratiques », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 20 | 2018, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 15 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/aad/2560>
- CHARAUDEAU Patrick, 2017. *LE DÉBAT PUBLIC. Entre controverse et polémique. Enjeu de vérité, enjeu de pouvoir*. Limoges, Lambert Lucas,
- DUCROT Oswald, SCHAEFFER Jean-Marie, 1995. *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil.
- GRIZE Jean-Blaize, 1990. *Logique et langage*. Paris : Ophrys
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1980. « La polémique et ses définitions », dans *Le Discours polémique*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.
- MAINGUENEAU Dominique, 2000, « Les deux ordres de contrainte de la polémique », in : M. ALI BOUACHA / F. COSSUTTA (éds). *La polémique en philosophie*, Dijon, Editions universitaires de Dijon.
- PLANTIN Christian. 2016. *Dictionnaire de l'argumentation une introduction aux études d'argumentation* (Lyon : ENS)
- SAEMMER Alexandra, (2015). *Rhétorique du texte numérique : Figures de la lecture, anticipations de pratiques*. Nouvelle édition [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, (généré le 19 octobre 2023). Disponible sur Internet : ISBN : 9782375460139. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.3870>.